Liaison



Anne-Marie Bénéteau

Anne-Marie Bénéteau

Number 57, May 1990

Ontario, U.S.A.

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42683ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print) 1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bénéteau, A.-M. (1990). Anne-Marie Bénéteau. Liaison, (57), 29-29.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Anne-Marie Bénéteau

Au milieu des années 1980, j'étais coordonnatrice des programmes à Artcite, une galerie dirigée par des artistes de Windsor. C'est à cette époque que je suis entrée en contact avec des artistes de Détroit. Dès qu'ils ont su que Windsor offrait des pespectives intéressantes, ils ont enjambé le pont Ambassador. Le milieu expérimental de Détroit demeurait alors underground, les galeries existantes étant très commerciales. Une nouvelle génération d'artistes américains se tournait donc vers Windsor. Il en résulta des échanges et des expositions conjointes. Je me rendis compte, alors, que des artistes et des centres de Détroit me rejoignaient dans ma création. En fait, il y avait plus d'échanges entre Windsor et Détroit qu'entre Windsor et Toronto. Les communautés de part et d'autre de la rivière se ressemblaient davantage : classe ouvrière, racines industrielles. l'étais aussi étonnée de constater qu'autant d'artistes des villes frontières travaillaient sur des mêmes thèmes, des mêmes matériaux. des mêmes sensibilités.

À cette période, j'eus l'occasion d'exposer mes œuvres dans plusieurs galeries alternatives de Détroit. Outre un nouveau public. ces expositions me procuraient des mécanismes de questionnement. J'y découvris une tradition d'esthétisme cru, énergique et tactile qui s'apparentait bien à ma création.

La scène artistique américaine me semble davantage orientée vers le mercantilisme. Si l'œuvre est plus expérimentale, elle loge davantage au niveau underground. Quand aux artistes américains que j'ai rencontrés. ils ont toujours envié l'aide gouvernementale dont jouissent les artistes canadiens.

